

La diversité des gardons dans les lacs suisses

Master de Jessica M. Rieder, Eawag/Université de Berne

Les différentes populations formées par les animaux et les végétaux d'une même espèce présentent souvent des différences morphologiques et génétiques du fait de leur adaptation à un environnement particulier. Il existe de nombreux exemples de ce phénomène dans la faune piscicole des régions septentrionales. Les salmonidés ont été très étudiés sur ce plan, ce qui a permis de démontrer leur variabilité et leur grande capacité d'adaptation, tandis que les cyprinidés (famille des carpes) bénéficiaient de beaucoup moins d'attention de la part des scientifiques.

Pour combler quelque peu cette lacune, cette étude s'est penchée sur la morphologie, le mode d'alimentation et le patrimoine génétique des gardons (*Rutilus rutilus*) de plusieurs lacs suisses. Une attention particulière a été accordée au lac de Brienz étant donné qu'à l'occasion du « projet Lac » ([infos sur \[...\]](#)), il avait été relevé que les gardons de ce lac présentaient des caractères morphologiques très particuliers.

Les principaux résultats en bref:

Différences morphologiques entre les lacs : Les gardons de différents lacs se distinguaient par la forme de leur tête, la bouche étant en position plutôt ventrale dans certains lacs et plutôt terminale dans d'autres. Cette différence allait de pair avec des modes d'alimentation différents. Ainsi, les gardons à bouche plutôt ventrale se nourrissaient davantage d'animaux benthiques que les gardons à bouche terminale qui privilégiaient le zooplancton.

Les gardons particuliers du lac de Brienz : Les gardons du lac de Brienz sont uniques. Ils diffèrent des autres aussi bien par leur morphologie que par leur mode d'alimentation et leur patrimoine génétique. Ils ont ainsi un corps plus allongé que ceux des autres lacs et une bouche en position ventrale. Mais des différences étaient également observables au sein même du lac, la morphologie variant en fonction du milieu dans lequel ils étaient capturés (dans les rochers ou en pleine eau par exemple).

La relation observée entre la forme de la tête et le mode d'alimentation suggère une adaptation de la morphologie des gardons dans les différents lacs suite à leur spécialisation écologique en fonction des sources de nourriture. Le cadre de la présente étude ne permet pas de savoir si la singularité morphologique et génétique des gardons du lac de Brienz est due aux conditions écologiques particulières du lac (pauvreté en éléments nutritifs, richesse en matières en suspension, faible luminosité) mais une chose est sûre : les gardons du lac de Brienz et leur écosystème constituent un patrimoine naturel d'une valeur inestimable qu'il est de notre devoir de préserver.

Pour en savoir plus sur ce travail, veuillez contacter [Pascal Vonlanthen](#).